



Revue de presse

N° 33 - vendredi 10 janvier 2014
SOMMAIRE



EQUESTRIO

Generali et la FFE
Un couple Harmonieux

Décembre 2013

Le Cheval

JEM et JO : la ruée vers l'Or

20 décembre 2013



La malbouffe au galop

21 décembre 2013



Coupe de France des Drivers Juniors et Minis

23 décembre 2013

le Parisien

La relève est assurée

25 décembre 2013

RTL

Marius Dersoir : quand la coupe... est pleine !

25 décembre 2013

LE FIGARO

La France dominera - t'elle les Jeux Equestres Mondiaux?

2 janvier 2014



GENERALI ET LA FFE UN COUPLE HARMONIEUX

Texte Jessica Rodrigues
Photo PSV Jean Morel

SPONSOR L'assureur Generali est un fidèle sponsor des sports équestres depuis près de 15 ans. David Beeckmans, qui suit ce partenariat, nous en explique l'esprit. Il est entré chez Generali en 1997 au sein de la Communication Interne de Generali Assurance, l'une des filiales du Groupe. Il rejoint ensuite la direction marketing en 2005 pour, entre autres, prendre en charge le partenariat FFE.

Generali est partenaire de la Fédération Française d'Équitation et de polo. Quelle est la philosophie de ce partenariat qui dure depuis 1999 ? Le lien entre Generali et l'équitation date de 1976 où un agent général de l'une de nos filiales a assuré le premier poney club de France. En 1999, Generali est devenu l'assureur de la FFE. Le but était de construire un partenariat durable, mener une politique active de sponsoring et développer l'équitation tant dans la pratique quotidienne, la compétition et les événements, que la communication. Avec le polo, l'histoire date de 2006 où nous sommes devenus l'assureur des licenciés.

Est-ce plus une volonté d'associer le cheval à votre image ou bien parce que vous trouvez là un potentiel de clientèle pour vos produits financiers ? Notre premier engagement est d'être là où on nous attend, au cœur de notre métier d'assureur. C'est grâce au Cabinet Pezant que notre groupe est associé au milieu du cheval, il a su développer des solutions d'assurances et organiser son activité professionnelle autour de ce business. Aujourd'hui, le cheval incarne beaucoup de choses, la nature, la force, la puissance et l'élégance et il peut apporter aux enfants dans l'éducation et le respect. Il était tout à fait naturel pour nous, qui sommes engagés dans une démarche de développement durable, d'être présents dans ce milieu.

Est-ce une bonne affaire d'assurer tous les licenciés d'une si grande fédération de 700 000 membres ? Un bon partenariat ne se limite pas à un simple encaissement de primes. Il faut voir cela dans sa globalité : la relation



“Le lien entre Generali et l'équitation date de 1976 où un agent général de l'une de nos filiales a assuré le premier poney club de France”

et l'histoire avec la Fédération et le milieu, le business développé pour les cavaliers, les clubs, les propriétaires, les retombées dans les médias, l'image et l'utilisation que nous faisons des événements pour nos collaborateurs ...

Êtes-vous également présent sur d'autres sports, on ne peut pas échapper à Zidane, à la voile ... mais encore ? Quel est le dessein de Generali en s'associant à ces sports ? Nous sommes leader en France des assurances de sportifs avec trois millions de licenciés via treize fédérations. Soit nous pouvons être « simple » fournisseur d'assurance pour les licenciés d'une fédération en Responsabilité Civile ou, comme c'est le cas avec l'équitation et d'autres sports, mettre en place un partenariat d'image et de développement. Depuis 2010, nous avons entraîné ces fédérations dans notre démarche de développement durable avec la charte et les trophées du Sport responsable, décernés aux clubs qui ont fait connaître leurs initiatives.

Un jury présidé par notre ambassadeur, Zinédine Zidane, se réunit chaque année pour récompenser les meilleurs projets. Generali est parvenu à ancrer sa marque dans le milieu sportif d'autant plus légitimement que la compagnie est le principal acteur de l'assurance dans le sport français.

L'Open de France n'est pas forcément un événement d'importance d'un point de vue médiatique : là aussi vous cherchez plus à être proche d'une clientèle potentielle plutôt que de rechercher de l'image ? Je ne suis pas d'accord : nous recensons plus de mille coupures presse par édition. Certes l'événement ne figure pas dans les médias grand public mais en retombées régionales, c'est significatif. Régulièrement des sujets sont tournés mais je vous accorde que l'événement est difficile à vendre dans les gros médias. Pourtant, un grand nombre connaît

le Generali Open à Lamotte au moins de nom et tous ceux qui viennent s'accordent à dire que c'est « énorme » et que c'est une réussite pour la FFE. Les autres fédérations sportives aimeraient posséder un tel événement.

Pourquoi ne pas plutôt vous positionner sur un événement de prestige à vos couleurs tel un 5 étoiles sous la Tour Eiffel ou devant un château ? Jusqu'en 2012, nous étions parmi les partenaires principaux de quelques CSI mais nous avons souhaité accompagner durablement la FFE sur le circuit French Tour. Notre communication est plus cohérente et nous donne une visibilité sur l'ensemble des étapes du circuit. En plus, elle nous permet de faire des opérations d'hospitalité pour nos commerciaux qui viennent découvrir un milieu qu'ils ne connaissent pas dans un cadre haut de gamme. L'avantage du circuit, tel le French Tour, c'est que nous couvrons une grande partie de nos régions commerciales. —

JEM et JO : la ruée vers l'or

Les Jeux Equestres mondiaux de Normandie, c'est demain. Au ministère des sports, de la jeunesse, de l'éducation populaire, en présence de la ministre Valérie Fourneyron, la FFE a annoncé la couleur. Pas encore la couleur des médailles que rapporteront les athlètes, mais la couleur de l'effort entrepris et la couleur des stratégies, des JEM au JO de Rio. Sophie Dubourg, DTN, l'encadrement technique et des cavaliers médaillés de l'année assistaient à cette revue d'effectifs.

« L'année qui vient permettra à la fédération de relever de grands défis, dira Valérie Fourneyron, comme les Jeux Equestres Mondiaux accueillis par la France, en Normandie. Les cavaliers viseront cette fois encore l'excellence et, pour les soutenir et répondre au mieux à leurs exigences, la fédération a réorganisé son staff technique. Le ministère des Sports, qui les accompagne également au quotidien, sera attentif à la progression de la France au tableau des médailles et nous espérons tous qu'ils obtiendront les titres que mérite tout athlète de valeur ! Ces Jeux Equestres Mondiaux seront une étape marquante pour les sportifs comme pour le public, avant l'échéance olympique de 2016.

Je tiens aussi à rappeler les initiatives proposées par la fédération, qui s'inscrivent pleinement dans les priorités du ministère. La FFE a mis en place l'opération « poney école », qui propose aux enfants d'école primaire de pratiquer l'équitation et de se familiariser avec le cheval, une démarche qui peut donner lieu ensuite à de véritables cycles d'enseignement dans le cadre de l'éducation physique et sportive ou de l'USEP.

La fédération accorde aussi une



Staff fédéral et cavaliers médaillés (Photo PSV Jean Morel)



Valérie Fourneyron, ministre des sports

grande importance au développement durable dans l'ensemble de ses manifestations et a intégré dans les formations fédérales une sensibilisation à l'environnement. Enfin, le développement du para-équestre permet à la moitié des clubs (3000) d'être en capacité d'accueillir des personnes en situation de handicap. Et au plus haut niveau, la FFE s'organise aussi en partenariat avec la Fédération Française Handisport pour assurer les performances de ses athlètes lors de la compétition majeure des JEM.

2013 : le chemin des podiums

Rappelant la réorganisation du staff technique, Serge Lecomte fit un rapide bilan de la saison écoulée. « La saison 2013 a permis de trouver le chemin des podiums dans 5 disciplines avec 8 médailles internationales et la victoire de l'équipe de France de saut d'obstacles dans la première finale de la Coupe des Nations Furusiyaya FEI, la plus

grande échéance mondiale de l'année par équipe. Au passage, le vivier des équipes de France s'est élargi avec l'arrivée de nouveaux couples en groupe JO/JEM. Sophie Dubourg, a pris les rênes du projet sportif fédéral pour mettre au service de toutes les disciplines l'expérience acquise en saut d'obstacles. La Fédération lui fait toute confiance pour mener à bien les objectifs sportifs de la FFE avec le soutien de toute son équipe technique. Ces choix ont recueilli l'adhésion unanime des cavaliers, des propriétaires et des organisateurs soudés dans un esprit groupe France que l'on perçoit lors de tous les grands rendez-vous. Chacun travaille en prenant en compte tous les critères de la performance dans la recherche permanente de l'excellence.

La saison 2014 est marquée par le rendez-vous des Jeux Equestres Mondiaux en Normandie. C'est une chance exceptionnelle pour la France de pouvoir accueillir à domicile l'élite des cavaliers mondiaux pour leurs championnats du monde.

Le staff fédéral va mettre à profit la saison hivernale pour concentrer ses efforts sur la préparation des couples : suivi vétérinaire, suivi médical, stages de préparation, programme de compétition, préparation technique et mentale... Ce programme de préparation va renforcer la cohésion des groupes France pour créer cette solidarité qui fait la différence lors des grandes échéances. J'ai confiance dans notre équipe technique, dans les cavaliers, dans les propriétaires, dans les organisateurs. Chacun va donner le meilleur de lui-même pour le rendez-vous de Normandie, et avant cela pour les finales de Coupe du Monde attribuées à la France en cette saison 2014 très bleu-blanc-rouge. La mobilisation autour des Jeux Equestres Mondiaux est le premier pas vers l'objectif majeur de l'olympiade, les Jeux Olympiques de Rio 2016. »

Sophie Dubourg : une vraie dynamique

Sophie Dubourg est au cœur de la stratégie mise en place en vue des Jeux Equestres Mondiaux et des Jeux Olympiques de Rio en 2016. « Un premier brief général a été fait, mais d'ici à la fin du mois de décembre, les feuilles de route vont être établies pour chacune des disciplines concernées. Nous y travaillons actuellement », indique Sophie Dubourg. Des réunions de travail sont également prévues avec toutes les équipes. « Il y aura une réunion d'une journée en janvier,

ainsi qu'un séminaire en février pour mettre en place la logistique notamment, car rien que la délégation sportive, ça représente 180 personnes... » Il faudra aussi caler les stages de préparation finale pour chacun. « Il y a une vraie dynamique et une vraie convergence, ce qui facilite grandement les choses », se réjouit la DTN qui peut s'appuyer sur une équipe soudée, notamment en saut d'obstacles, avec Philippe Guerdat, Thierry Pomel et Olivier Bost. « Olivier sera présent pour soutenir la logistique, car Thierry sera également auprès de l'équipe de complet. » Les sélections définitives seront dévoilées entre le 10 et le 31 juillet 2014.

Les objectifs par discipline

Dressage : Rio
L'objectif majeur de Jan Belmans lors des prochains JEM sera la qualification de l'équipe pour les Jeux Olympiques de Rio en 2016. Après une évaluation des forces tricolores, deux groupes ont été créés : un groupe JO/JEM et un groupe Réserve. Neuf couples composent le premier. « Ce sont ceux qui ont une chance d'aller à Rio, mais c'est très ouvert. Un couple du groupe Réserve peut intégrer le groupe JO/JEM ; il y aura une réévaluation tous les mois. »

Para-dressage : moisson de médailles
Objet d'une convention entre la Fédération Française d'Équitation et la Fédération Française Handisport, le Para-dressage devrait être au rendez-vous des médailles. Pour le Normand qu'est Jean-Claude Letierrier, les Jeux Equestres Mondiaux FEI AlltechTM 2014 ont une saveur particulière : « Oui, ça me tient à cœur. On a toujours de la pression quand on est en compétition internationale, car on porte les couleurs de notre pays, mais là elle sera vraiment particulière. » Jean-Claude Letierrier ne cache pas son ambition de briller. Pour cela, le chef d'équipe s'appuiera sur plusieurs concours internationaux afin d'affiner la sélection : Deauville (France) du 4 au 6 avril, Moorseele (Belgique) du 25 au 27 avril, puis Roosendaal (Pays-Bas) du 8 au 11 mai et enfin Hartpury (Grande-Bretagne) du 9 au 11 juillet. Ces rendez-vous feront également office de regroupement, avant un ultime stage juste avant le début des JEM.

Concours complet : une médaille pour l'équipe
Surnommé « le chasseur de médailles », Thierry Touzaint ne cache

pas ses ambitions : « L'objectif, c'est une médaille par équipes. On en a encore plus envie parce que c'est à la maison et on ne veut pas se loucher chez soi. » Le chef d'équipe sait que la concurrence sera rude. « On est tous très motivés. Cette saison 2013 nous a mis sur de bons rails. Aujourd'hui, il nous manque un couple leader incontesté comme avant (Jean-Lou Bigot/Twist à la Beige*HN, Marie-Christine Duroy/Yarlands Summersong, Nicolas Touzaint/Galan de Sauvage, Jean Teulère/Espoir de la Mare, NDLR) et on n'a pas un réservoir extraordinaire, mais on a progressé, on est revenu sur le devant de la scène. » Afin de préparer au mieux les JEM, plusieurs stages seront organisés tout au long de la saison. Le premier est programmé dès la première semaine de janvier, avec un travail renforcé sur le dressage. Thierry Pomel interviendra également régulièrement. « On est proche et nous sommes dans la même dynamique. Nous voulons mettre toutes les chances de notre côté. » Hormis les stages, il n'y aura pas de concours internationaux imposés aux couples. « Nous établissons un programme à la carte pour chacun. Ce qui comptera, ce sera la régularité sur la saison. » Concentrer sur l'objectif, Thierry Touzaint n'en oublie pas moins la suite : « Caen, c'est une étape avant les Jeux Olympiques. Dès le lendemain des JEM, on pensera à Rio ! »

Volige : le rêve de Davy Delaire
Davy Delaire ne le cache pas : « Si on peut conserver le titre mondial chez les hommes (Nicolas Andréani est champion du monde en titre, NDLR), c'est l'idéal. Dans mes rêves les plus fous, on fait même 1^{er}, 2^e et 3^e ! » A défaut de ce podium idéal, le but est de placer les trois voligeurs qui représenteront la France aux Jeux Equestres Mondiaux FEI AlltechTM 2014 dans les cinq premiers. Chez les femmes, les ambitions sont différentes. « Le travail mis en place depuis deux ans au Pôle France de Saumur commence à porter ses fruits. L'objectif pour nos voligeuses sera d'entrer dans le top 12 et d'aller en finale. »

Saut d'obstacles : au moins une médaille
Pour Philippe Guerdat, « avoir les JEM à la maison, c'est plus de pression à gérer » (sourires). Néanmoins, il compte bien obtenir au moins une médaille lors de ces Jeux Equestres Mondiaux FEI AlltechTM 2014. En termes de préparation, le chef d'équipe s'appuiera sur le circuit Coupe des Nations, mais « il ne faut pas trop mettre à contribution les meilleurs chevaux, donc

ils ne courront pas trop de Coupes des Nations ». Préserver les cracks et ouvrir l'équipe au maximum de couples, c'est la méthode Guerdat. Il ne manque d'ailleurs pas de le rappeler : « Il faut suivre tout le monde. Il y aura ceux qui feront les JEM et les autres, et ceux-là aussi on doit les suivre pendant la saison. »

Reining : au moins deux cavaliers en finale
Heureux de la 5^e place de la France aux championnats d'Europe d'Augsbourg (Allemagne), Guy Duponchel estime que si les Bleus obtiennent une 6^e ou 7^e place par équipes aux Jeux Equestres Mondiaux FEI AlltechTM 2014, « ce sera un bon résultat ». Car aux leaders européens que sont l'Allemagne, l'Italie et l'Autriche, s'ajouteront deux nations dominatrices dans la discipline : les Etats-Unis et le Canada. « Notre pic actuel est le plus fort que nous ayons jamais eu. Neuf cavaliers sont actuellement sélectionnables. »

Endurance : des médailles et des performances
L'endurance fait partie des disciplines pourvoyeuses de médailles lors des grands rendez-vous internationaux. Bénédicte Emond-Bon compte donc continuer sur cette lancée, en y ajoutant une notion de performances en termes de gestion des chevaux. « Nous avons un réservoir de bons couples qu'il faut conserver. Nous aurons donc une vigilance accrue pour leur préservation. » Pour faire sa sélection, la chef d'équipe s'appuiera sur le circuit habituel : le CEI 3^e 160 km de Fontainebleau, ainsi que les concours de Rambouillet et Compiègne notamment. Les présélectionnés seront également convoqués à un stage fin juillet-début août. Bénédicte Emond-Bon aborde l'échéance normande avec sérénité : « Il ne faut pas s'ajouter de pression supplémentaire. Nous devons faire le maximum et on ne doit rien avoir à regretter, c'est ça l'essentiel. »

Attelage : se rapprocher des meilleurs
Depuis deux ans, Quentin Simonet et son staff travaillent à faire progresser l'attelage à quatre chevaux en France. Et le travail commence à payer : « Nous comptons à peine cinq meneurs il y a deux ans, nous en avons maintenant quinze, dont une dizaine sortent régulièrement en internationaux. Il faut travailler au maximum la technique, c'est important, car il faut des meneurs expérimentés aux JEM. » Le chef d'équipe est clair : « Notre objectif est de se rapprocher des meilleurs que sont l'Allemagne, les Pays-Bas et la Hongrie. »

www.acheval.fr

A CHEVAL vous propose

Tapis boxes sols

Bandes anti-blocage

et muraux EQUIMAT

Des équipements de qualité utilisés par les professionnels!

Solariums EQUUS

Solariums SUN SWITCH

A CHEVAL c'est aussi des tapis roulants, le spa Equin, des balances, des obstacles et des lices de dressage

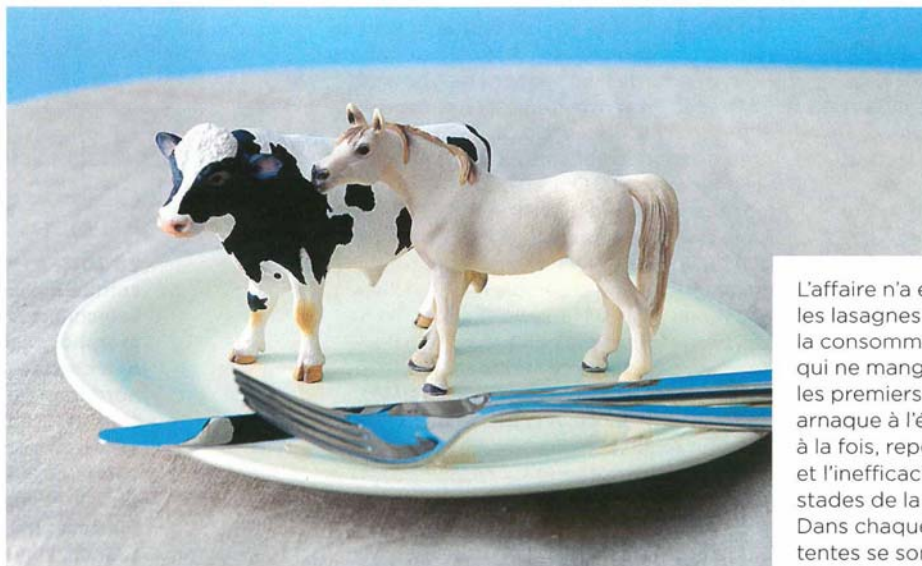
A CHEVAL www.acheval.fr contact@acheval.fr

02.33.58.98.45 Les Hauts Vents 50800 La Trinité



21 décembre 2013

2013 dans le rétro.



L'affaire n'a entraîné aucun risque sanitaire, les lasagnes étant parfaitement propres à la consommation, sauf pour les Anglais qui ne mangent pas de cheval et qui furent les premiers courroucés. C'était une arnaque à l'étiquette, grossière et peinarde à la fois, reposant sur la faible probabilité et l'inefficacité des contrôles à tous les stades de la chaîne.

Dans chaque pays, les autorités compétentes se sont mobilisées, ont commandé des rapports et multiplié les analyses. Bruxelles s'est saisie du dossier. Findus et ses collègues en malbouffe ont promis de redoubler de vigilance. On a vu Ikea retirer les « chokladkrokant » (croquants au chocolat) de ses cafétérias pour cause de contamination fécale. On a retrouvé du porc dans la bolognaise belge et dans la viande halal irlandaise. Et le devoir de traçabilité, tel un voile rédempteur, s'est abattu sur ce monde de tricheurs pour rétablir la confiance des consommateurs, fortement entamée, mais indispensable à la bonne marche des affaires.

Qu'est-il advenu de ces proclamations vertueuses et de ces promesses de transparence sur l'étiquette? En juin dernier, l'Assemblée nationale a renoncé à imposer l'étiquetage de l'origine nationale des viandes sur les produits alimentaires transformés, pour ne pas interférer avec les propositions que doit faire incessamment la Commission européenne. Selon les sources proches de ce dossier, aucune indication obligatoire ne devrait être décidée. Rendez-vous aux prochaines lasagnes. ● JP Géné

La malbouffe au galop.

DU CHEVAL RETROUVÉ DANS DES LASAGNES (AU BŒUF), DES EXCRÉMENTS DANS DU CHOCOLAT, DU PORC DANS DE LA VIANDE HALLAL... EN 2013, LA MÉFIANCE S'INVITE DANS L'ASSIETTE.

Le scandale des lasagnes Findus - de la sauce bolognaise étiquetée pur bœuf contenant une proportion significative de viande de cheval - fut une leçon de choses sur la malbouffe. Ses origines, ses circuits, sa fabrication, son commerce, ses profits et ses acteurs. Le public a ainsi découvert que, tel le haut-fourneau, il était nourri au « minerai » de viande. Un agrégat de maigre, de gras, de collagène malaxé et congelé par pains de 20 kilos. Le carburant des boulettes, merguez, lasagnes, raviolis ou hachis parmentier

industriels. Même les professionnels n'arriveraient pas à démêler le minerai de bœuf de celui de cheval, selon certains menteurs, qui connaissent en revanche la différence de prix entre les deux. La viande arrivait de Roumanie achetée par un trader hollandais, sous-traitée à un trader chypriote, livrée chez Spanghero à Castelnaudary (Aude), réexpédiée à Comigel au Luxembourg et diffusée dans toute l'Europe. L'illustration parfaite de la standardisation et de l'uniformisation de notre assiette. La même viande trafiquée pour tous et partout.



DES CHOUX COMME DES BIJOUX.

Exposés sous des cloches de verre comme des parfums rares, éclairés comme des pierres précieuses, les paris-brest ont pris du galon en 2013. Jamais la pâtisserie n'avait atteint ce niveau de raffinement. A Paris, on ne compte plus les temples de la gourmandise : de la Pâtisserie des rêves à Hugo & Victor, ou encore la nouvelle niche à gâteaux du chef Jean-François Piège... Tous présentent leurs créations saisonnières comme des collections haute couture. L. B.-C.



23 décembre 2013

Coupe de France des Drivers Juniors et Minis

De nombreux supporters étaient présents à Paris-Vincennes ce dimanche 22 décembre pour encourager les adeptes du Trot à Poney dans la 1ère édition de la Coupe de France des drivers. Revivez cette épreuve riche en sensations fortes grâce à la caméra de SulkyTV.

<http://www.sulkytv.com/video/1119-coupe-de-france-des-drivers-juniors-et-minis.html>

et aussi

[http://a2turf.com/coupe-de-france-des-drivers-minis-et-juniors-a2turf-com,videos.html?](http://a2turf.com/coupe-de-france-des-drivers-minis-et-juniors-a2turf-com,videos.html?fb_action_ids=638480359549876&fb_action_types=og.likes&fb_source=aggregation&fb_aggregation_id=288381481237582)

[fb action ids=638480359549876&fb action types=og.likes&fb source=aggregation&fb aggregation id=288381481237582](http://a2turf.com/coupe-de-france-des-drivers-minis-et-juniors-a2turf-com,videos.html?fb_action_ids=638480359549876&fb_action_types=og.likes&fb_source=aggregation&fb_aggregation_id=288381481237582)

La relève est assurée



Vincennes, dimanche après-midi. Marius Dersoir, lauréat de l'épreuve minis, est récompensé par Serge Lecomte, président de la Fédération française d'é ...

Dimanche à Vincennes

Dimanche, les drivers minis et juniors étaient à l'honneur à Vincennes avec leurs poneys. Une très belle initiative saluée par l'ensemble des spectateurs et des professionnels, qui a ramené beaucoup de monde aux courses. Outre des enfants de professionnels, il y avait également des jeunes pousses issues des centres équestres. Au total, 600 supporters ont fait le déplacement, équipés de banderoles, de casquettes et de cornes de brume. L'ambiance était donc au rendez-vous, voire même plus que lors des belles épreuves de l'après-midi. Vers 13 heures, les minis, âgés de 7 à 10 ans, ainsi que leurs poneys dont la taille doit être inférieure à 1,20 m, étaient en piste pour une course de 300 m. Certes, le record de vitesse n'a pas été battu mais, à l'applaudimètre, les enfants ont fait aussi bien que leurs aînés. C'est finalement Marius Dersoir qui l'emporte, associé à AMIRS BEAUTY, devant Léo Blavette sur QUAIM. Sur le podium, Marius répond aux questions comme un professionnel et brandit sa coupe devant sa mère, Colette Chassagne, et son père, Jean-Luc Dersoir, ravis et fiers de la performance de leur fils.

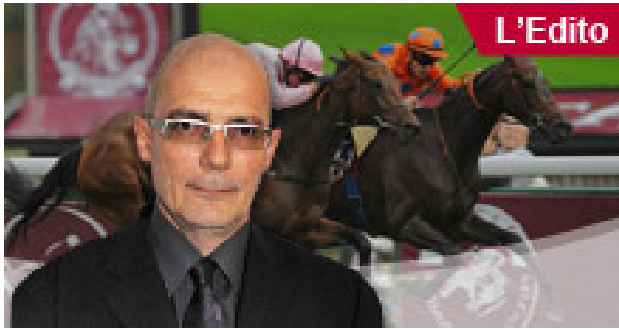
Une victoire en rendant 250 m!

Juste après le Prix de Vincennes, les juniors, âgés de 11 à 16 ans, se sont affrontés sur 1400 m. Dans cette compétition, Océane Leduc associée à JAZZ DE FER À CHEVAL devait rendre 250 m (!) à tous ses adversaires. Ils ont réussi à s'imposer, au plus grand bonheur de la fille d'Arnaud Leduc, toujours sous des applaudissements nourris du public. Nul doute que les enfants garderont un très beau souvenir de cet après-midi.



25 décembre 2013

Marius Dersoir : quand la coupe... est pleine !



En ce jour de Noël, je tenais à rédiger un « édito » léger. C'est le poids plume, Marius Dersoir, qui m'en a donné l'occasion.

Dimanche 22 décembre, à Vincennes, en dehors des courses officielles (dont les Groupes I Prix de Vincennes et Critérium Continental), se déroulaient également la Coupe de France des Drivers Mini, et celle des Drivers Juniors, des épreuves mettant aux prises des enfants, ou ados, au sulky des poneys.

Si c'est Océane Leduc, la fille d'Arnaud (ancien lad de Tenor de Beauné), associée à Jazz de Fer à Cheval, qui a remporté le trophée des « Juniors », c'est Marius Dersoir, 7 ans, qui s'est imposé, sans trembler, chez les Minis, avec son « hackney » Amirs Beauty. Sur le podium, interrogé en direct par Laurent Bruneteau, qui était le « Monsieur Loyal » de cette réunion, le minuscule Marius ne s'était pas laissé intimider par le micro et avait confié « qu'il avait toujours cru à la victoire... ».

Croisé, le mardi, dans les écuries, j'ai lancé à son papa, Jean-Luc Dersoir (l'homme des « Jiel ») : « La relève est assurée ! » L'entraîneur a ri de bon coeur en me glissant, plaisantant : « Tu as vu, le sang froid ? ».

Quelques minutes plus tard, c'est Claire Chassagne, la maman du bambin à la bouille si craquante, que j'ai rencontrée.

Elle m'a alors raconté cette anecdote : « Je ne vous dis pas dans quel état Marius est revenu à Grosbois, dimanche soir... Il venait de gagner le Prix d'Amérique, qui plus est paré de la casaque de sa mère... Et, ce matin, je l'ai vu sortir dans la cour de l'écurie avec sa belle coupe dans les bras... J'ai froncé les sourcils et lui ai demandé : « Mais où vas-tu, comme ça, avec ta coupe ? Tous les voisins le savent, que c'est toi qui l'a raflée... Pas la peine de frimer... »

Mais, là, Marius a montré ce que contenait l'objet de sa fierté : il était rempli de bonbons, à ne plus pouvoir en contenir.

« Ce sont des bonbons spéciaux, m'a précisé Claire. Des grosses boules, à la pomme, enrobées d'une très fine couche chocolatée... Les chevaux en sont fous... Quand j'en ai sur moi, ils fouillent, la bouche en avant, dans mes poches, pour les dénicher... Et, pris sur le fait, Marius m'a expliqué : « Je ne suis pas le seul, à avoir remporté cette Coupe de France, Amirs Beauty y est pour beaucoup... Alors, c'est normal que j'aie le récompenser, et qu'il mette le nez dans ce qu'il a gagné !... »

Une modestie qui vient de Papa, ou de Maman ?

Les deux, suis-je amené à penser...

10 | SPORT

en 10 questions

Les Français remporteront-ils la Coupe Davis ?

Le Pacte SG succédera-t-il à l'OM en Ligue des Champions ?

Le XV de France terminera-t-il dernier du Tournoi ?

Tony Parker décrochera-t-il un quadruple titre NBA ?

La France battra-t-elle son record de 21 médailles aux JO d'hiver ?

La France dominera-t-elle les Jeux équestres mondiaux ?

Grégoire Leterme sera-t-il réélu « La Marseillaise » pour la 1^{re} fois depuis 1996 ?

Les Bleus feront-ils oublier Kiyama lors du Mondial ?

Chubisovon s'imposera-t-il en Grand Chelem ?

Le record de la Route du Rhum sera-t-il battu ?

LE BREF

Le record de la Route du Rhum sera-t-il battu ?



La France dominera-t-elle les Jeux équestres mondiaux ?

Le pronostic de notre spécialiste : oui. C'est l'événement majeur de la planète cheval. Et, pour la première fois depuis 1990, il est organisé en France. Les VII^{es} Jeux équestres mondiaux rassembleront des participants venus de 60 nations autour de 8 épreuves : saut d'obstacles, dressage, concours complet, attelage, reining, voltige, endurance et paradressage. Le public (500 000 personnes attendues) va pousser derrière la délégation française, notamment au Stade d'Ornano de Caen (20 000 places) qui accueillera les principales finales. Il y a quatre ans, les Bleus (ci-contre Kevin Staut, photo Alexander Klein/AFP) avaient décroché trois médailles (deux d'argent, une de bronze) et s'étaient placés au 8^e rang mondial. À domicile, la moisson devrait être bien meilleure... ■

ARNAUD COUDRY

23 août-7 septembre : Jeux équestres mondiaux à Caen